

Compagnie Pupella-Noguès

*Dans mon auberge
Tout ce que je peux vous offrir
C'est que les moustiques sont petits
Bashô*



Haïku marionnettique, théâtral et musical
pour enfants à partir de trois ans

Sommaire

Le haïku, une poésie de la résonance p 3

Distribution p 4

Le thème: les saisons et le temps qui passe p 5

Le spectacle p 6

Presse p 11

Lectures- rencontres
Ateliers : La Boïthaïku P 12

La Compagnie Pupella- Noguès P 14





Le haïku, une poésie de la résonance

La première mission de la poésie est, je crois, d'inviter les enfants à reprendre racine. Retrouver les joies de la vie en direct.

C'est ce que permet notamment la pratique du haïku, ce bref poème de trois vers d'origine japonaise. Les enfants sont d'abord surpris, déroutés par cette forme de poésie à la fois concrète et énigmatique. Le haïku, en effet, ne s'embarrasse pas d'ornementations ou de rimes fleuries, il exprime la vérité et la fulgurance d'un instant vécu. Attention extrême accordée à tout ce qui vit. Un simple caillou, un brin d'herbe, les feuilles encore verdoyantes d'un arbre déraciné...

Trois pincées de poésie dans la soupe grise du quotidien et aussitôt tout devient précieux, digne d'écoute et de respect, tout retrouve son juste prix, sa présence première, qui ne se réduira jamais à la valeur économique et marchande. Il est bon de montrer aux enfants que, pour exister et être reconnu, on n'est pas obligé de passer son temps à acheter, consommer, posséder (avec toutes les frustrations inhérentes à cette fuite en avant). Les richesses de la poésie sont accessibles à tous. Tout de suite. Sans limites. Il suffit de puiser dans le torrent toujours neuf de nos cœurs.

Thierry Cazals

Haïku ? Haï quoi ?

Le haïku est un petit poème composé de trois vers respectivement de 5, 7 et 5 syllabes, qui comporte souvent une référence à la nature. Il exprime une sensation ténue, une impression ineffable, il rend compte d'une sorte d'illumination, d'étonnement éprouvé par le poète devant des choses communes, banales : le bruit de la pluie, un objet, un animal, le reflet de la lune dans un étang.

Cette dimension « nature » du haïku permet de regarder autour de soi, de prendre conscience et de nommer les objets et les êtres, les événements et phénomènes des saisons et de la vie quotidienne.

La structure du haïku est généralement celle-ci : les deux premiers vers présentent un fait ou évoquent un lieu, un moment, puis au dernier vers il y a une chute, un élément inattendu qui étonne. L'effet de surprise est important : c'est lui qui donne au haïku son caractère insolite, fantaisiste et parfois humoristique

Sa principale caractéristique est de « dire l'instant dans l'instant », de situer dans le temps et l'espace, tel un polaroid.

Le Haïku joue de la juxtaposition entre l'immuable et l'éphémère, avec une légèreté humoristique désamorçant tout pathos, se concentrant sur l'art du détail.

C'est une poésie qui a les pieds par terre et qui se moque de tout, tout en tirant sa dynamique du vide, dans une sorte d'apesanteur qui échappe à l'ordre du présentable.

Une poésie de l'instant...

Une poésie de la résonance...

Une poésie de l'humour...

Le miroir aux fourmis



Mise en scène: Joëlle Noguès

Écritures: Giorgio Pupella, Joëlle Noguès

Composition Musicale: Victor Betti

Conception et réalisation vidéo: Pierre Noguès

Création Lumière: Myriam Bertol

Fabrication Décor: Delphine Bailleul, Joëlle Noguès, Giorgio Pupella

Avec: Giorgio Pupella, Victor Betti, Cyril Deguilhem

Coproduction: Compagnie Pupella-Noguès, Ville d'Issoire

En partenariat avec le Parvis, Scène Nationale, et le Centre Culturel de Ramonville

Le miroir aux fourmis a été créé au Théâtre le Strapontin d'Issoire.

Depuis, ces haïkus ont résonné à : Le Parvis, Scène Nationale/ Centre Culturel de Ramonville/ Graines de spectacle -Clermont-Ferrand/ Odysud Scène conventionnée/ Festival Les Rêveurs Éveillés- Sevrans/ Festival de Villeurbanne/ Théâtre de Bourg-en-Bresse/ Festival Voyage en marionnettes/ Circuits, Scène conventionnée d'Auch/ Le Volcan, Scène Nationale/Ville du Havre/ Festival Enfentillages- CDN Montpellier/ Festival Les Giboulées- CDN de Strasbourg/ Théâtre de Fos/mer/ L'Espace, Scène Nationale de Besançon/ Théâtre de Thiers/ Le Rayon vert scène conventionnée de Saint Valéry en Caux/ Théâtre l'Allegro/ Théâtre d'Aurillac/ Centre Culturel de Fosses/ Festival Ô 4 vents-Paris/ Festival International de Neuchâtel (Suisse), Festival Immagini dall'Interno de Pinerolo (Italie) / Festival de Titelles de Valls (Espagne)...



Le miroir aux fourmis

Haïku marionnettique, théâtral et musical
pour enfants à partir de trois ans

Mise en scène: Joëlle Noguès

Avec: Giorgio Pupella, Victor Betti, Cyril Deguilhem

Le thème: les saisons et le temps qui passe

Le soleil, la pluie, le jour, la nuit, le temps passe.

Le ciel n'arrête pas de changer, la terre de tourner, et notre cœur de battre au rythme du monde.

Changent aussi les signes du temps et des saisons: les odeurs, la couleur, l'humeur: on se sent peut-être mélancolique à l'automne, mais épanoui l'été...

Ainsi le Temps nous **regarde**, nous **sculpte** et nous **transforme**, il agit sur nous sans cesse, il passe sans discontinuer, impalpable et toujours présent.

Est-ce le temps, est-ce mon **cœur** qui marque la mesure ?

Haïkus de saisons et de la vie quotidienne, poésies de l'instant et de l'étonnement, pour arrêter un moment, le temps qui passe, et faire vibrer la parole **poétique** dans l'espace scénique.

Ce spectacle est un haïku théâtral et musical avec son **ironie espiègle**, son **immédiateté** digne d'une **photo polaroid**, sa sincérité et sa simplicité, son **éclair qui résonne** en nous longtemps après.

Les Haïkus

Une série de résidences d'**invention** poétique et de lectures/ parcours (*La Boitaïku*), créées au cours de la saison 2005/2006 et accueillies par nos structures partenaires (Le Parvis Scène Nationale, Le Centre Culturel de Ramonville, le Centre Culturel de Saint-Yrieix), ont nourri le processus de création du spectacle.

Cette démarche particulière nous a amené à **partager** avec les enfants la drôlerie et l'émotion contenues dans le Haïku, cette forme poétique aussi légère et rapide qu'un battement de paupières.

Le spectacle

Le miroir aux fourmis: un spectacle pour parler avec fraîcheur et humour du monde qui nous entoure au rythme du temps qui passe, des quatre saisons et du cycle jour/nuit, des événements de la vie, avec **malice et impertinence**, dans une écriture scénique ouverte qui met en évidence la **fulgurance du mot** et ses résonances.

Un marionnettiste râleur, un musicien lunaire, et un regisseur manipulateur de fils sont les guides malicieux du spectacle.

Marionnettes et objets montent et descendent des cintres; projections vidéo de paysages, jeux de sonorités sur des instruments “bricolés”, sont là pour mettre en parallèle le **geste poétique** et le **geste théâtral**.

La musicalité si particulière du haïku rythme les mouvements du comédien et du musicien. Chaque saison devient un espace-temps, un poème objet où des marionnettes, des instruments bricolées, d'étranges sonorités composent des instantanés insolites, inventifs et fantaisistes, qu'on garde en soi longtemps comme autant de photos précieuses.

Cette nouvelle création de la Compagnie est un spectacle de marionnettes et d'ombres où la “mécanique” y joue un rôle important.

Puis, bien sûr, une attention particulière à l'accueil des jeunes spectateurs... Mais chut, c'est un secret...

Ensemble, vers la légèreté et l'émotion, le décalage et l'humour, pour capturer ces instants précieux, percevoir le battement de l'existence qui passe... et fêter le plaisir de vivre.

Joëlle Noguès et Giorgio Pupella
Compagnie Pupella-Noguès

Arriver à temps
Gagner du temps
Perdre son temps
Donner son temps
Prendre son temps
Passer son temps
Trouver le temps long
Améliorer son temps
Tuer le temps

Chaque chose en son temps
Il y a un temps pour tout
Bien choisir son temps
N'avoir qu'un temps
Être de son temps
Tout le temps





*Au printemps
Les grenouilles chantent
En été aboient*

*Abeille, pourquoi
tu me fixes ?
J'suis pas une fleur*

*Parmi des centaines
De pierres petites et grosses
Seule en mouvement, la tortue*

*Il pleut il pleut
pas un chat dehors
pas un chien non plus*

*Les semelles de mes chaussures
sont propres
à force de marcher sous la pluie.*

*Écoute la pluie
Les nuages qui pleurent
Sur la maison endormie*

*Le vent d'hiver souffle
les yeux des chats
clignent*

*La blancheur de l'oiseau
Se perd dans les nuages blancs
Un jour de neige*









Presse

De la poésie et des ombres chinoise

« La salle du Strapontin a accueilli un spectacle d'un genre des plus originaux, samedi, dans le cadre de la Semaine des haïkus. Joué à guichet fermé et s'adressant au jeune public, *Le Miroir aux fourmis* présenté par la compagnie Pupella-Noguès, mélangeait notamment les sons et la vidéo, la poésie et le conte. Et ceci tout en se jouant tantôt de la pénombre, tantôt de la lumière.

Cette création n'a d'ailleurs pas manqué de séduire le jeune auditoire. En particulier grâce aux multiples personnages mis en scène que ce soient les chats, souris, grenouilles, ou encore corbeaux. Même si la phase, peut-être, la plus magique et éblouissante a été, pour les enfants comme leurs parents, le moment où les acteurs se sont mis à jouer avec des ombres chinoises. »

Gaëlle Chazal La Montagne, 24 avril 2007

« S'inspirant de Haïkus écrits par des enfants dans les écoles, la compagnie Pupella Noguès a composé une mise en scène avec des moyens techniques sophistiqués et des effets inspirés par des objets ou des éléments naturels. Ainsi la tortue qui se cache parmi les pierres du jardin est filmée par une mini caméra, l'oie cacarde au bord d'un chemin projeté en vidéo et le chat guète à l'ombre des chemises mouillées qui s'égouttent dans les bassines. Des marionnettes bricolées avec des bouts de tissu et des objets détournés composent un bestiaire simple au parfum de ferme et de terroir joliment servi par des images contemporaines. La musique improvisée en direct avec ordinateur et jouets sonores accompagne ces rêveries et miroirs d'enfance. »

Véronique Desroches, Festival les Têtes de Bois, Villeurbanne



Lectures- rencontres

En parallèle à la présentation du spectacle « Le miroir aux fourmis » et aux activités des ateliers (la Boïthaïku), nous proposons des rencontres - lectures, destinées au « tout public », qui peuvent se dérouler dans des bibliothèques- médiathèques, dans des salles de rencontres, librairies.

Issa et ses amis

C'est une promenade, une flânerie, dans la poésie et dans le monde du haïku japonais, avec l'écoute des chefs d'oeuvres de Bashô, Buson, Issa, Santoka, Shiki...ainsi que contes et aphorismes venus d'Orient.

Sur la route des Haïkus.

Comment le Haïku, ce petit poème si « japonais » est-il arrivé en Occident, par quels chemins, par quelles rencontres ? Jack Kerouac (la « Beat generation »), mais aussi Kenneth White, Paul Eluard, Claude Roy, Thierry Cazals, Jean-Hugues Malineau sont nos guides.



Ateliers : La Boïthaïku

Dans la création d'un spectacle destiné aux enfants, il nous semble important de pouvoir créer avec eux, en amont, un espace de jeu et de réflexion pour partager les thèmes et les émotions qui sont à l'origine de la création.

Pour accompagner la création *Le miroir aux fourmis*, nous proposons dans des classes de maternelle et du primaire une série de rencontres, articulées sur deux semaines de résidence. Dans ces « expéditions », nous serons munis d'une série d'objets évocateurs, étonnants, drôles, provocateurs, tout juste sortis de notre "boïthaïkus", une petite boîte mystérieuse qui va nous accompagner tout au long de ces activités. Les images, les sons, les jeux vont servir de " déclencheurs " visuels et tactiles à la composition de haïkus.

Composer des haïkus veut dire tout d'abord écouter, écouter les mots, écouter le monde qui nous entoure, écouter cette image qui surgit de l'intérieur. C'est ensuite s'approprier des mots, les choisir, les aimer, les chérir, les choyer jouer avec.

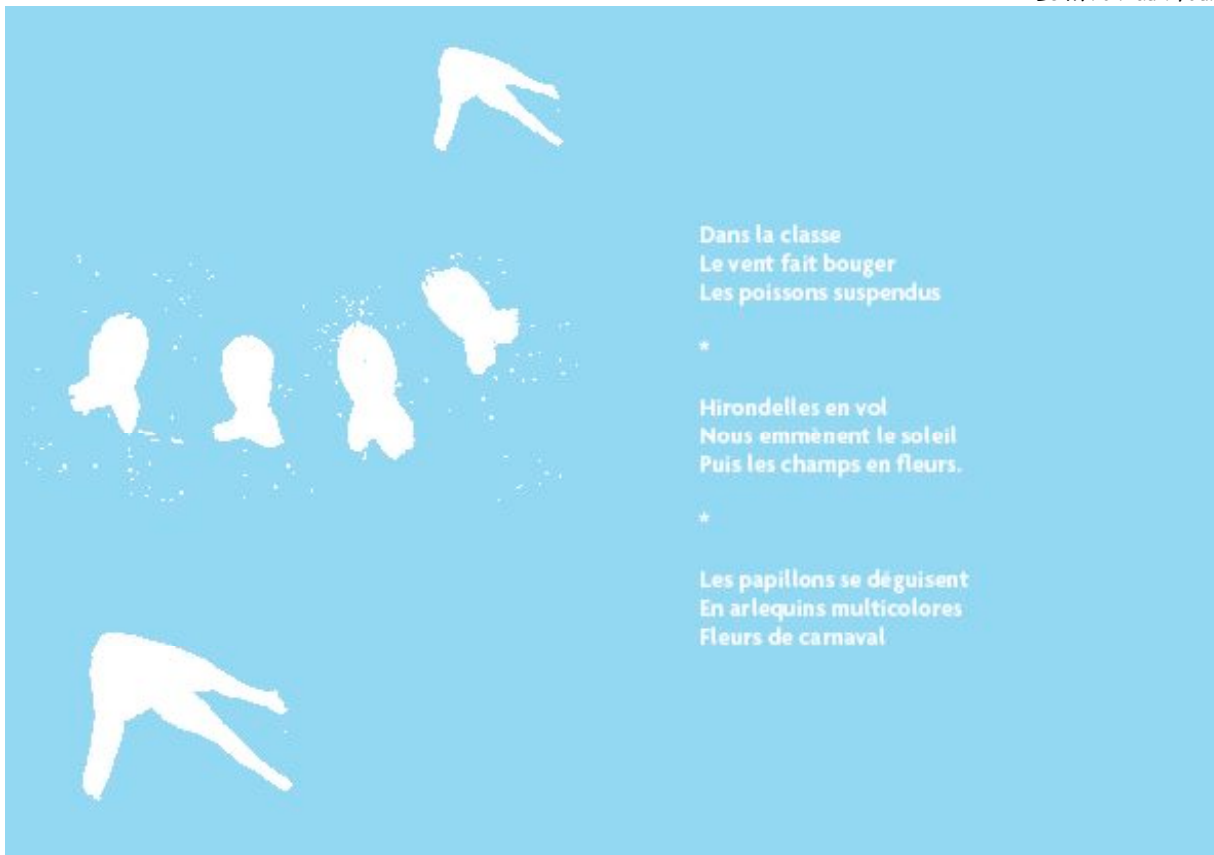
C'est partir à la découverte, dans ce qui nous a surpris, ému, dans nos émotions intimes ;pour s'essayer au passage entre le récit et la poésie.

La poésie la plus petite du monde.

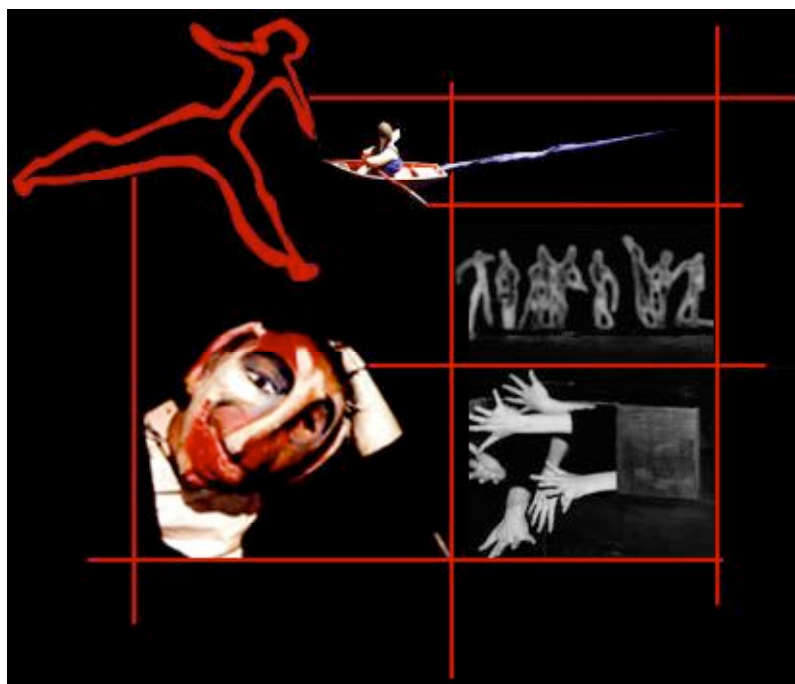
*Du cordon-bleu, des haricots verts
Une banane
C'est ça la cantine*

*la souris de l'ordinateur
n'a pas peur
du chat*

*Un éléphant bleu
Se promène dans la mer
Où est sa maman ?*



Compagnie Pupella-Noguès



« Pupella-Noguès: quand Giorgio Pupella et Joëlle Noguès décident, en 1984, de fonder leur compagnie, l'association sonne comme une évidence. Autour d'eux, un peu partout en Europe, l'humeur est à l'audace et l'expérimentation. La marionnette tente de se défaire de ces carcans qui la menacent d'une sclérose aussi douce qu'assurée, et c'est naturellement qu'ils mêlent recherches plastiques et innovations sonores dans leur premier spectacle, *Popol Vuh*, variation théâtrale et musicale dans le monde précolombien.

Mais 1987 marque sans doute le véritable - quoique non officiel - acte de naissance de la compagnie. Répondant à une commande de la ville de Gênes, Joëlle et Giorgio entament avec *Se queste terre e questi mari* un dialogue singulier avec deux figures de la poésie contemporaine italienne, Maria Jatosti et Francesco Paolo Memmo, et imaginent un spectacle déambulatoire qui pose en filigrane toutes les pistes qu'ils n'auront dès lors de cesse d'explorer : le texte envisagé comme une matière poétique à part entière, un espace scénique dynamique qui participe de l'écriture dramaturgique, et surtout cet inextinguible désir d'entraîner le spectateur au cœur du spectacle.

Depuis, création après création - de *Je t'appellerai Vendredi !* (d'après Tournier, 1991) à *Dés(équilibres)* (texte de Jean Cagnard, 2004), en passant par *Actes sans paroles* (d'après Beckett, 1994) ou *La Langue de l'ours* (texte de Michaël Gluck), le duo Pupella-Noguès affirme sans ambages son goût pour un théâtre de marionnette inventif et curieux, mariant sans complexe les ressources de la tradition et les audaces de la scène contemporaine.

Une alchimie féconde, libre, où les textures littéraires, visuelles et sonores catalysent autant l'énergie de la marionnette qu'elle galvanise le regard du public. »

Stéphane Boitel, « E pur si muove », revue mondiale d'Unima, avril 2005

Après sa fondation à Gênes (Italie), la Compagnie Pupella -Noguès est installée depuis 1989 en région toulousaine.

La Compagnie a présenté ses créations en France, Espagne, Suède, Italie, Suisse, Croatie, Slovénie, Grèce, Allemagne, Corée du Sud, Mexique.

La Compagnie Pupella -Noguès est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Midi-Pyrénées, et par la Région Midi-Pyrénées et reçoit le soutien du Conseil Général de la Haute-Garonne. Elle dirige Odradek, Centre de création et développement pour les Arts de la Marionnette, lieu conventionné par le Ministère de la Culture/DMDTS



contact:

Direction artistique: Joëlle Noguès et Giorgio Pupella

Administration: Loïc Mirouze

Compagnie Pupella-Noguès

46, chemin des rosiers F31130 Quint-Fonsegrives

tel/fax: 05 61 83 59 26

mail: pupella.nogues@wanadoo.fr

www.pupella-nogues.com